Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 47 (1952)
Heft: 1-fr

Artikel: La Tour de Muzot ; Quatrains valaisans
Autor: Preux, F. de / Rilke, R.M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-173443

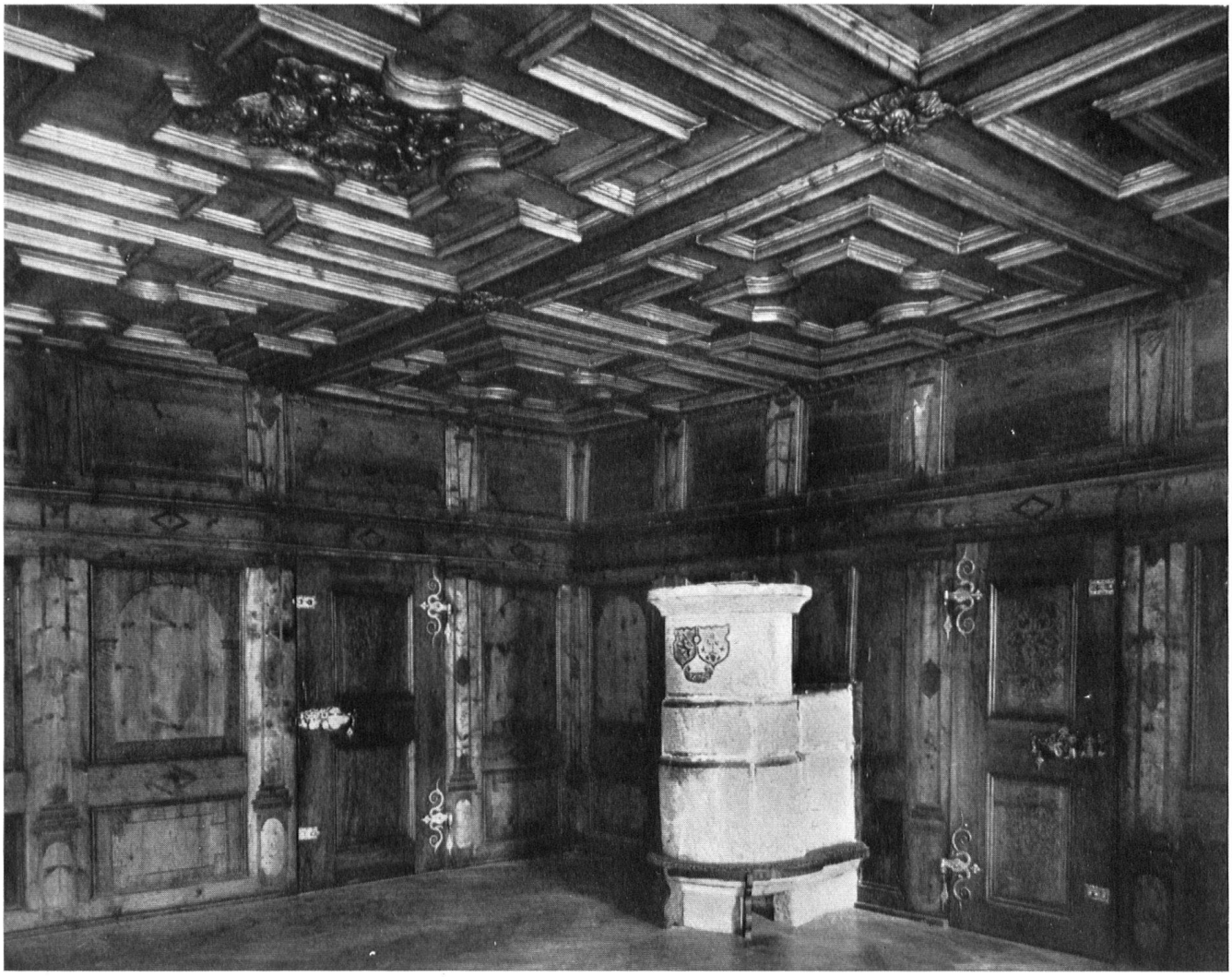
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Le château de Villa, édifié par les Platea, fut embelli au XVIIe siècle par la famille de Preux à qui revient l'installation de cette salle d'apparat.

Dans la forêt voisine, un oratoire dédié à Ste Anne existait encore au XVIIIe siècle, et face à l'austère couvent, sur l'autre colline avoisinante, au soleil couchant, se dresse un pan de mur qui, lui aussi, a son histoire. Ce sont les dernières pierres parlantes qui témoignent à notre génération de l'existence d'un ancien et fier château aux armes épiscopales: la résidence primitive de l'évêque, seigneur temporel, se trouvait au Plan Sierre. Elle fut détruite pendant les guerres de Rarogne en 1414.

F. de Preux.

La Tour de Muzot

La présence de Rainer Maria Rilke au manoir de Muzot a éveillé l'attention du monde des lettres sur ce coin perdu en pleine campagne, entre les deux villages de Miège et de Veyras, l'un des plus beaux plateaux que puisse offrir à nos yeux la Noble Contrée. Et voici qu'au silence des pierres peuplé de fantasmagorie se mêle désormais l'âme solitaire du grand poète.

Datant du XIIIe siècle, Muzot fut d'abord le fief des majors de Loèche. Par son mariage, Marguerite d'Ayent le transféra à son époux Guillaume de Blonay. Puis,

Le manoir des Anchettes, avec sa chapelle, ses fermes, ses vergers, ses champs, illustre la vie simple et noble des seigneurs terriens dont les portraits ornent la salle lambrissée. Il appartient encore à la famille issue de Guillaume de Preux et de Catherine de Platea, héritière du lieu.

La tour de Goubin (page 11) était un des forts qui, des collines sierroises, surveillaient la vallée. Construite à la fin du XIIe siècle, les évêques de Sion l'inféodèrent à plusieurs familles, les Chevron, les Platea, les Courten, et d'autres avant elles. Le souvenir d'une dame romanesque, Barbe la Joyeuse, n'en est pas disparu.

en 1375, l'évêque inféoda ces terres à Pierre de la Batiaz; elles échurent ensuite aux Platéa, aux Chevron et aux Montheis. La petite chapelle voisine de la tour fut construite sur les ruines d'un oratoire issu de la légende dorée de Marguerite d'Ayent. Au temps où Muzot était paroisse à laquelle se rattachait Venthône jusqu'en 1660, nous retrouvons dans la liste des desservants, en 1654, le nom du bienheureux Mathias Wil, chanoine et doyen de Valère. Depuis quelques années propriété du mécène Reinhart, le manoir est redevenu une chose vivante et le soir, comme autrefois il y a des siècles, une petite fenêtre s'illumine discrètement... La timide lueur d'une chandelle de cire suffit à éclairer la naissance des plus grands poèmes d'un Rilke écrivant, debout, à son pupitre, dans l'intimité voulue de souvenirs personnels et de meubles familiers dont la disposition a été dévotement respectée. Une présence à la tour de Muzot de Veyras, une stèle tombale à Rarogne, ont suffi encore à révéler à tout un monde de l'esprit l'existence de deux idylliques et petits villages valaisans.

F. de Preux.

Au-dessus de Sierre, la Tour de Muzot que Rainer-Maria Rilke rendit célèbre.

Quatrains valaisans

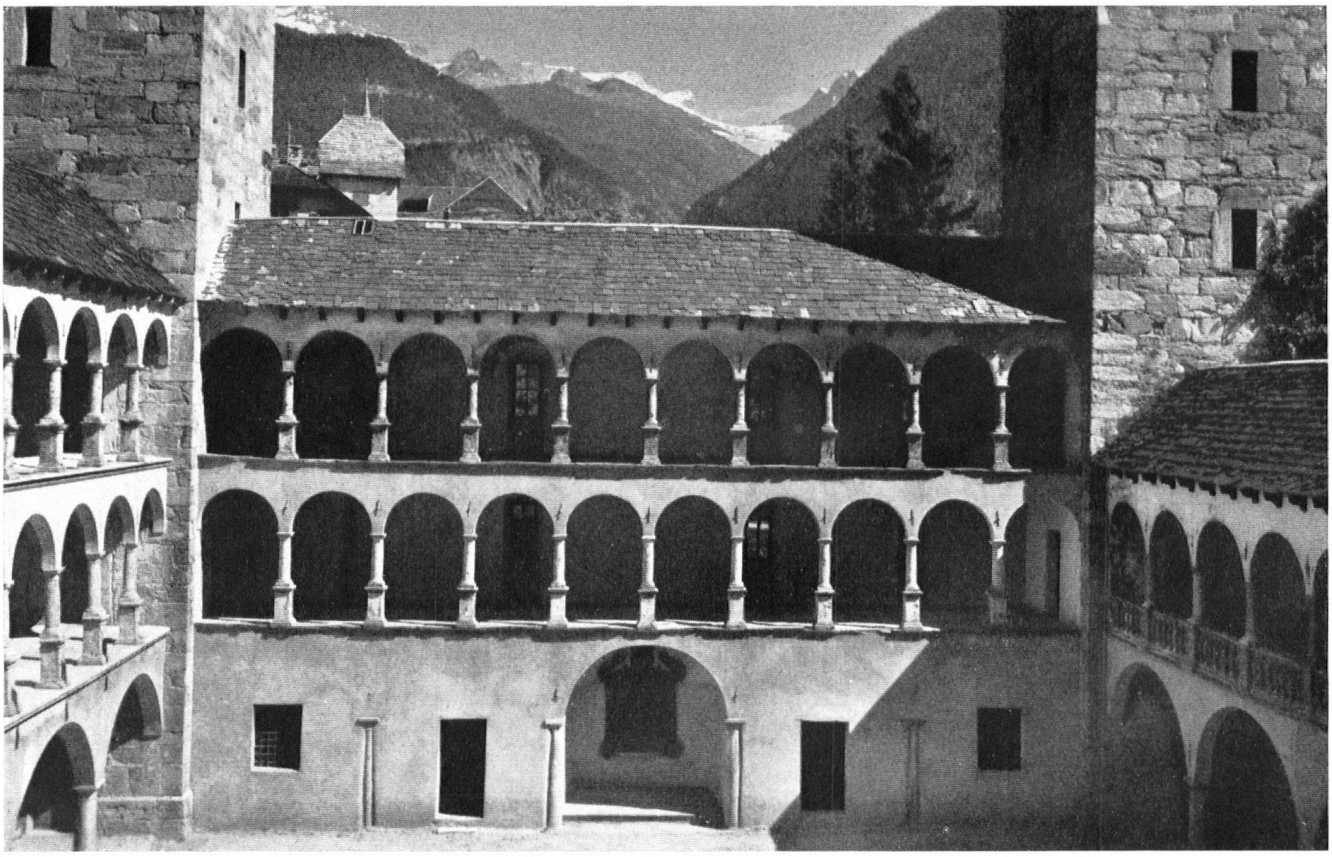
Le long du chemin poussiéreux
Le vert se rapproche du gris;
Mais ce gris, quoique soumis,
Contient de l'argent et du bleu.

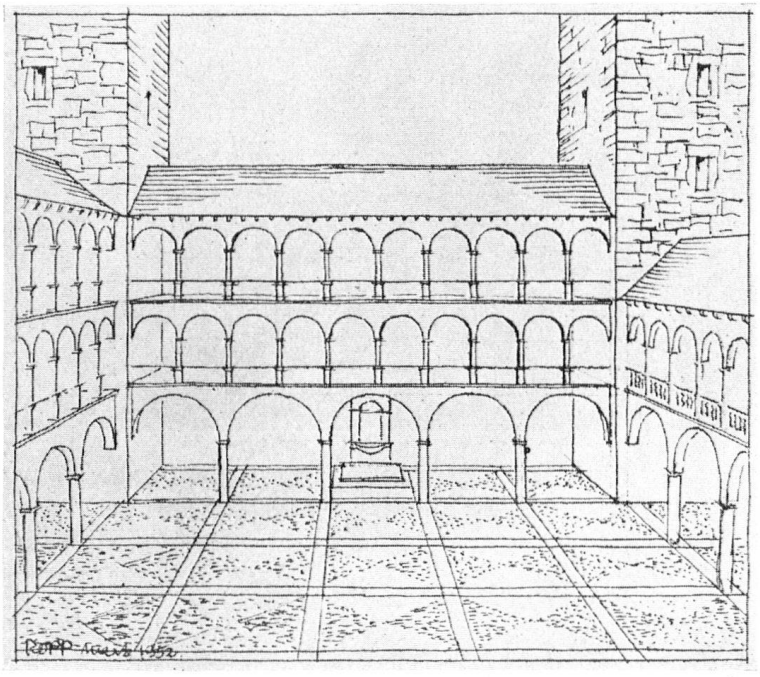
Plus haut, sur un autre plan,
Un saule montre le clair
Revers de ses feuilles au vent
Devant un noir presque vert.

A côté, un vert tout abstrait,
Un pâle vert de vision
Entoure d'un fond d'abandon
La tour que le siècle défait.

R. M. Rilke

La forêt de Finges, limite du Haut et du Bas Valais, est une des plus belles qui soient au monde. Aux armées d'invasion les Valaisans y opposèrent une héroïque résistance mais furent anéantis en 1799.



Le palais de Stockalper, élevé à Brigue de 1641 à 1647 par le fameux Grand-bailli du Valais, est depuis 1948 la propriété de la Ville. Les arcades magnifiques avaient été murées au XIXe siècle; celles du premier étage ont été libérées il y a deux ans; le rez-de-chaussée attend son tour. (Voir « Heimatschutz » 1948, No 4, p. 120—124.)

La cour immense où les caravanes de mulets, arrivant d'Italie, déposaient leurs faix. — Projet de restauration par l'architecte M. Kopp.